

**Sabato (L'Echo)**

Date: 17-01-2026

Page: 109-113

Periodicity: Weekly

Journalist: -

Circulation: 32510

Audience: 54998

Size: 2 981 cm²



PENDANT DES ANNÉES, LE CHEF ÉTOILÉ MATTHIEU BEUDAERT A REVISITÉ L'ACTUALITÉ ARTISTIQUE POUR SABATO DANS SA SÉRIE « CHEF D'ŒUVRE ». DANS SON LIVRE DE CUISINE ÉPONYME, IL VIENT DE TRADUIRE 50 CHEFS-D'ŒUVRE DU KMSKA D'ANVERS EN JOYAUX CULINAIRES. SPÉCIALEMENT POUR LA BRAFA, CET HISTORIEN DE L'ART DEVENU CUISINIER SÉLECTIONNE SES COUPS DE CŒUR, QUI LUI METTENT SPONTANÉMENT L'EAU À LA BOUCHE.



Avec BEUDAERT à la BRAFA

**Rose**

« En 2024, le KMSKA a accueilli l'exposition personnelle Fenêtre sur l'infini, consacrée à l'œuvre de Jef Verheyen (1932-1984). Cette exposition m'a complètement bouleversé », explique Beudaert. « Je reconnais chez Verheyen cette quête permanente de l'essence : je fais la même chose dans ma cuisine. L'artiste belge a exploré les limites de la couleur et de la lumière dans une œuvre qui incite à la contemplation. C'est encore un point commun : je suis plutôt un penseur, j'aime vivre dans ma tête. »

Untitled est pour moi une œuvre énigmatique : elle montre très peu, mais suggère pourtant énormément. Ce tondo rose, en vente chez Axel Vervoordt, fonctionne comme un trou noir : le tableau vous aspire presque physiquement vers l'infini. »

En vente chez Axel Vervoordt, stand 35 à la BRAFA.



Microcosme

« Quel écosystème fascinant que cette nature morte florale du maître anversois Nicolaes van Verendael (1640-1691). Costermans la présente à la BRAFA.

La scène semble figée, mais elle fourmille en réalité de vie. Entre les roses, les tulipes, les épis de blé, les baies et les fleurs d'hibiscus, on aperçoit des gouttes d'eau, un escargot et même un hanneton. Aussi photoréaliste que ce microcosme puisse paraître, tout y est pourtant fictif : les fleurs et les plantes représentées n'ont jamais fleuri en même temps », explique Beudaert.

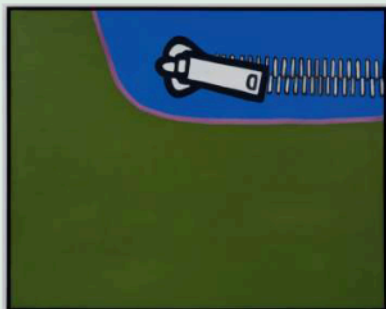
« En tant que cuisinier, je préfère travailler avec des produits de saison. Mais pour les peintres de natures mortes de notre région, ce n'était clairement pas une priorité. Ils choisissaient plantes et fleurs pour leur symbolisme. Les fleurs fanées renvoient à la décadence et à la finitude de l'existence : un thème typique des natures mortes du XVIIe siècle. »

En vente chez Costermans, stand 23 à la BRAFA.

Choux de Bruxelles

« En tant qu'historien de l'art, la BRAFA est un véritable plaisir pour les yeux. Je passe d'une surprise à l'autre, de l'école de Laethem à l'art africain, des tapisseries flamandes au design vintage », explique le chef Matthieu Beudaert. « Les Feuilles vertes de Jean Fautrier (1898-1964) est exposée cette année à la Galerie de la Béraudière. Fautrier a peint cette œuvre en 1934, l'année où il s'est temporairement installé dans la station française de Tignes. Il y enseignait et travaillait dans un bar de jazz. Cette œuvre stimule mon imagination culinaire. Si je devais la traduire en cuisine, j'imaginerais un plat à base de choux de Bruxelles rôtis sur leur tige. »

En vente à la Galerie de la Béraudière, stand 95 à la BRAFA.



Feu vert

« Je suis un grand admirateur de Raoul De Keyser (1930-2012). Et pas seulement parce que nous sommes tous deux originaires de la région de la Lys », explique le chef.

« Cette œuvre de 1967, en vente chez Edouard Simoens Gallery, me séduit par ses couleurs, son thème et sa composition. Cette fermeture éclair caricaturale, contrastant avec une zone verte indéfinie, cette tension entre réalité et abstraction est très caractéristique des premières œuvres de De Keyser. Si j'en avais les moyens, j'achèterais ce tableau sans hésiter. »

En vente chez Edouard Simoens Gallery, stand 142 à la BRAFA.



En smoking

« Une bouche féminine suggestive d'où s'échappe de la fumée : cette Smoker Study ne peut être que de Tom Wesselmann (1931-2004). Il est évident que l'artiste américain s'est inspiré du monde de la publicité et de la culture populaire », explique le chef.

« Il a entamé sa série iconique des Smokers en 1967 ; cette œuvre, présentée par Almine Rech à la BRAFA, date de 1972. Les Smokers de Wesselmann dégagent un incroyable sex-appeal, même si la glorification de la cigarette laisse aujourd'hui un goût un peu amer, en 2026. Je fume moi-même parfois le cigare. L'un de mes plats signature est un ris de veau fumé sur feuille de tabac, accompagné d'une sauce au vermouth et à l'espresso. »

En vente chez Almine Rech, stand 94 à la BRAFA.



Octopussy

« Comme ce banc classique aux pieds en bronze en forme de tentacules est élégant ! », s'exclame Beudaert. « On dirait que ce petit meuble contemporain est sur le point de prendre la fuite. Cette création est l'œuvre de Kam Tin, l'atelier de Philippe Rapin, figure inspiratrice de la galerie de design parisienne Maison Rapin. Un design contemporain parfaitement exécuté, avec une touche surréaliste "belge" : j'adore. »

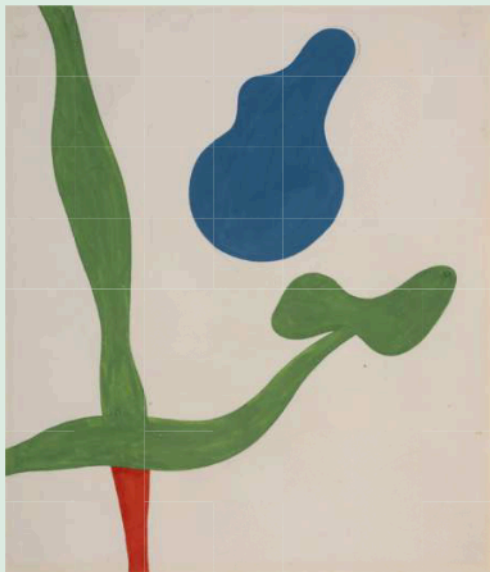
En vente chez Maison Rapin, stand 16 à la BRAFA.



Steamy Widows

Bound by Steam and Silence est le titre de cette toile contemporaine énigmatique de Von Wolfe (né en 1966). Elle figure parmi les pièces maîtresses du stand de MARUANI MERCIER. « Les femmes au teint livide, leurs membres allongés, l'atmosphère glaciale, la perspective forcée : tout semble étrange dans cette peinture néo-surréaliste de 2025. Elle me fait penser à Paul Delvaux. L'artiste britannique utilise l'intelligence artificielle pour affiner ses compositions dans les moindres détails, mais la transposition en peinture à l'huile sur toile reste un travail artisanal, entièrement analogique. Tout comme la cuisine », explique le chef.

En vente chez MARUANI MERCIER, stand 116 à la BRAFA.



L'art issu de la nature

« Dans ma cuisine, j'aime partir d'ingrédients sous-estimés, soi-disant "pauvres", pour en extraire tout le potentiel. Faire ressortir le meilleur et le plus pur de la nature : telle est la définition de mon style culinaire », explique Matthieu Beudaert. « Je retrouve cet esprit dans l'œuvre de Jean Arp (1887-1966). Arp disait vouloir créer de l'art "comme un arbre produit des fruits". Ses compositions ont effectivement autant de naturel que les créations de la nature. Cette œuvre, exposée à la Patrick Derom Gallery, est si organique et attrayante qu'elle m'inspire spontanément sur le plan culinaire. »

En vente chez Patrick Derom Gallery, stand 43 à la BRAFA.



Trésor

« Le Trésor d'Oignies est l'une des "sept merveilles de Belgique" », explique Beudaert. « Ce trésor ecclésiastique du XIII^e siècle constitue un patrimoine exceptionnellement émouvant. Ce reliquaire, contenant le lait de la Vierge Marie et datant d'environ 1250, est un exemple remarquable de savoir-faire artisanal. Ce chef-d'œuvre belge classé, en argent, or et améthyste, n'est pas à vendre à la BRAFA, mais il est exposé sur le stand de la Fondation Roi Baudouin, invitée d'honneur de cette édition. Les Sœurs de Notre-Dame de Namur ont fait don de ce trésor à la fondation en 2010. Le 28 janvier 2026 à 14 h, une conférence consacrée à ce don exceptionnel sera donnée sur le stand de la BRAFA. »

À voir sur le stand de la Fondation Roi Baudouin, stand 151 à la BRAFA.



Paravent

« J'ai eu un véritable coup de cœur pour ce paravent japonais à six panneaux représentant des corbeaux, réalisé par Nagai Ikka (1869-1940). Ce chef-d'œuvre des années 1930 est en vente chez Van Pruissen Asian Art, spécialiste de l'art japonais et est-asiatique. Rien n'est superflu dans ce paravent : pour moi, la composition touche à l'essence même de la beauté », explique le chef étoilé.

En vente chez Van Pruissen Asian Art, stand 18 à la BRAFA.



Brueghelien

« La BRAFA est le meilleur endroit pour acquérir de l'art belge de très haut niveau. Regardez ce Village Lawyer de Pieter Brueghel le Jeune (1564-1638) : une scène fascinante dont je ne me lasse pas », confie Beudaert. « L'œuvre de la famille Brueghel est évidemment très inspirante pour un cuisinier comme moi, notamment par ses nombreuses références humoristiques à la nourriture, aux fêtes et aux repas brueghéliens. »

En vente chez De Jonckheere, stand 36 à la BRAFA.

Femmes robots

« Dans mon livre Chef d'Œuvre, j'ai interprété une œuvre de Pierre-Louis Flouquet (1900-1967) issue de la collection permanente du KMSKA. Ce tableau, en vente chez Virginie Devillez Fine Art, est très proche : il appartient à la même série, Féminités, entamée en 1922. Il s'agit de variations géométriques abstraites autour du corps féminin. Je trouve magnifique cette version gracieuse du cubisme de Flouquet, bien plus chaleureuse et lyrique que celle de Mondrian ou des constructivistes russes, par exemple », estime Beudaert.

En vente chez Virginie Devillez Fine Art, stand 48 à la BRAFA.



Grande Lumière

« J'avais depuis longtemps l'intention d'acquérir une lampe du designer allemand Ingo Maurer. Ce rare lustre Hana, issu de sa collection Uchiwa, s'impose comme un sérieux prétendant », explique Beudaert. « Ce modèle des années 1970 est fabriqué à partir d'éventails japonais et de bambou. Léger comme une plume, moderne et poétique : Maurer à son meilleur. »

En vente chez Maisonjaune Studio, stand 136 à la BRAFA.

BRAFA - Pratique

Du dimanche 25 janvier au dimanche 1er février 2026, de 11 h à 19 h.
Jeudi 29 janvier, nocturne jusqu'à 22 h.

Brussels Expo – Palais 3, 4 et 8. Entrée par le Palais 4.

Toutes les informations sont disponibles sur BRAFA.art